Le jour du Seigneur



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine 2 Pierre 3:1. 2 : Jean 21:15-17: 2 Pierre 3:3-13; Psaume 90.4; Matthieu 24:43-51; 2 Pie. 3:14-18.

Verset à mémoriser: « Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes! » (2 Pierre 3:11, Colombe).

endant les siècles passés, ceux qui ne croyaient pas en Dieu étaient considérés comme n'étant pas dignes de confiance, voire potentiellement dangereux. Pourquoi? L'idée était simple: s'ils ne croyaient pas en Dieu, alors, ils ne croyaient pas au jugement futur au cours duquel ils devront répondre devant Lui de leurs actions. Sans cette motivation, les gens auraient plus tendance à faire le mal.

Si cette pensée est plutôt archaïque (et « politiquement incorrecte ») aujourd'hui, on ne peut nier la logique et la raison derrière elle. Bien sûr, beaucoup de gens n'ont pas besoin de la crainte d'un futur jugement afin de faire le bien. Mais en même temps, la perspective de répondre à Dieu pourrait certainement aider à motiver le comportement correct.

Comme nous l'avons vu, Pierre n'avait pas peur de mettre en garde ses lecteurs à propos du jugement auquel les malfaiteurs feraient face devant Dieu, parce que la Bible est claire qu'un tel jugement viendra. Dans ce contexte, Pierre parle sans ambiguïté de la fin des temps, du jugement, de la seconde venue de Jésus et du temps où « les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée » (2 Pierre 3:10). Pierre savait que nous sommes tous pécheurs, et ainsi, avec ces perspectives devant nous, il demande: « combien votre conduite et votre piété doivent être saintes! » (2 Pierre 3:11).

^{*} Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Juin

La ligne d'autorité

Pierre a mis en garde ses lecteurs contre le type d'enseignements dangereux auquel ferait face l'église. Il met en garde contre ceux qui, tout en professant une liberté, reconduiraient les gens à l'esclavage du péché, tout le contraire de la liberté qui nous a été promise en Christ.

Malheureusement, ce n'était pas le seul type de faux enseignements qui pourrait surgir dans l'église. Un autre plus dangereux viendrait. Toutefois, avant que Pierre ne donne cet avertissement spécifique, il donne une précision.

« Bienaimés, c'est déjà la seconde lettre que je vous écris. En toutes deux, je fais appel à des souvenirs, pour éveiller en vous une claire intelligence, pour que vous vous souveniez des paroles dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement de vos apôtres, commandement de celui qui est Seigneur et Sauveur. » (2 Pierre 3:1, 2, NBS).

Que dit Pierre ici sur pourquoi ses lecteurs devraient écouter ce qu'il écrit? Voir aussi Jean 21:15-17.

Dans 2 Pierre 3:1, 2, Pierre leur rappelle les paroles inspirées écrites bien avant par les « saints prophètes. » Ainsi, il les recommande à nouveau la Bible, l'Ancien Testament. Il les rappelait le fait qu'ils avaient la « sure parole prophétique » (2 Pierre 1:19). Il voulait être sûr que leurs croyances étaient fondées sur la parole de Dieu. Rien dans le Nouveau Testament ne justifie l'idée que l'Ancien Testament n'était plus valide ou avait peu d'importance. Au contraire, c'est le témoignage de l'Ancien Testament qui aide à établir la validité du Nouveau Testament et les affirmations de Pierre au sujet de Jésus.

Mais il y en a plus. Pierre trace ensuite une ligne claire depuis les « saints prophètes » de l'Ancien Testament jusqu'à sa propre autorité « [d'apôtre] du Seigneur et Sauveur. » Il a été clair sur l'appel qu'il a reçu du Seigneur pour faire ce qu'il faisait. Pas étonnant, qu'il ait parlé avec tant de conviction et certitude. Il connaissait la source de son message.

Pourquoi la parole de Dieu doit-elle être l'autorité ultime dans notre vie, plutôt que la culture ou notre propre jugement ou notre raisonnement? (Après tout, quoi d'autre nous obligerait à garder le sabbat du septième jour autrement, si ce n'est la parole de Dieu?)

Les moqueurs

Après avoir demandé à ses lecteurs de se souvenir « des prédictions des saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur (transmis) par vos apôtres » (2 Pie. 3:2), Pierre rentre dans son avertissement spécifique. Peut-être, sachant combien cet enseignement serait dangereux, il a voulu mettre sur lui l'autorité avec laquelle il a été écrit.

Lisez 2 Pierre 3:3, 4. Quels arguments les sceptiques du retour de Christ avancent-ils?

Il existe une similitude importante entre ceux qui promettaient la fausse liberté et ceux qui exprimaient le scepticisme sur la seconde venue de Jésus. Le premier groupe va « après la chair dans un désir d'impureté » (2 Pierre 2:10, LSG); alors que ceux qui niaient le retour de Christ étaient ceux qui « marcheront selon leurs propres convoitises » (2 Pierre 3:3, Colombe).

(Ce n'est pas une simple coïncidence que les passions pécheresses puissent entrainer de faux enseignements, n'est-ce pas?)

Les railleurs, avertit-il, poseront la question pointue, « Où est la promesse de Sa venue? » (2 Pierre 3: 4). Ce faisant, ils contesteront la croyance de longue date des chrétiens selon laquelle Jésus reviendra sur cette terre, et bientôt. Après tout, en particulier parce que Pierre parle des derniers jours, ces railleurs feront apparaître la réalité indéniable que beaucoup de chrétiens sont morts, et les choses en effet continuent à être comme elles ont toujours été.

En surface, ce n'est pas une question déraisonnable. Même saint Enoch, écrit Ellen G. White, a vu que les « justes et injustes retourneraient ensemble dans la poussière, terme final de leur existence » (Patriarches et prophètes, p. 59), et il était troublé par ce fait. Si même Énoch, qui a vécu avant le déluge, a eu du mal avec cette question, combien plus encore ceux qui vivent des milliers d'années après lui et jusqu'aux « derniers jours »?

Et que dire de nous aujourd'hui, en tant qu'Adventistes du septième jour? Notre nom promeut l'idée du second avènement de Christ. Et pourtant, Il n'est toujours pas venu. Et oui, nous rencontrons les railleurs, tout comme Pierre 1'avait prédit.

Dans votre propre expérience de foi, comment gérez-vous le fait que Christ n'est pas encore revenu? Apportez votre réponse à la classe le sabbat.

Mille ans comme un jour

Val	railleurs avanceront? Que dit-il qui puisse nous aider à comprendre même maintenant, pourquoi Christ n'est pas encore revenu?

Pierre répond à la guestion de la nature invariable du monde. Il rappelle à ses auditeurs que l'idée selon laquelle le monde est resté inchangé depuis la création n'est pas vraie. (Remarquez comment Pierre remonte droit à la parole de Dieu comme sa source et son autorité.) Il rappelle qu'il y avait eu un temps de grande méchanceté qui a amené Dieu à détruire le monde par le déluge (2 Pierre 3:6). Et en effet, l'inondation a entrainé un grand changement dans le monde, et c'est ce monde que nous connaissons aujourd'hui. Pierre dit alors que la destruction prochaine sera par le feu, pas par l'eau (2 Pie. 3:10).

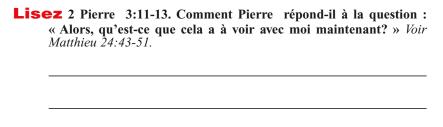
Pierre a également écrit: « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3:8, LSG). En disant cela, Pierre peut avoir réfléchi sur les paroles du Psaume 90: 4 « Car mille ans sont, à Tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » En d'autres termes, notre conception du temps est différente de celle de Dieu; donc, nous devons faire preuve de prudence dans les jugements que nous faisons sur le temps.

Du point de vue humain, il semble y avoir un retard dans le retour de Christ. Mais nous ne jugeons que selon notre point de vue humain. Du point de vue de Dieu, il n'y a pas de retard. En effet, Pierre dit qu'un délai supplémentaire a été accordé parce que Dieu montre Sa patience. Il veut que personne ne périsse (2 Pierre 3:9). Alors, du temps supplémentaire a été autorisé pour donner l'occasion à beaucoup de se repentir.

Cependant, prévient Pierre, la patience de Dieu ne doit pas être une occasion de repousser une décision au sujet de Jésus. Le jour du Seigneur sera aussi inattendu comme un voleur dans la nuit. Un voleur qui vient pendant la nuit, probablement s'attend à se faufiler inapercu. Mais, quand le jour du Seigneur viendra comme un voleur, Il sera certainement remarqué. Comme le dit Pierre, « en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée » (2 Pierre 3:10, LSG). Le message de Pierre est alors semblable à celui de Paul: « Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » (2 Corinthiens 6:2).

Alors quoi?

Un jeune homme tenta de témoigner auprès de sa mère. Il lui parla de la mort de Jésus et de la promesse de Son retour. Il était assez fier de lui-même, pensant qu'il avait fait tout un travail éloquent. Quand il a fini son mini sermon sur Jésus et la seconde venue, sa mère le regarda et dit : « Alors, qu'est-ce que cela a à voir avec moi maintenant? »



Comme nous l'avons dit, notre nom Adventiste du septième jour révèle notre croyance en la réalité du retour de Christ. C'est un enseignement fondamental, car notre foi chrétienne serait vaine sans le retour de Christ et tout ce qu'Il promet.

Mais ne sommes-nous pas en danger de devenir comme le méchant serviteur dans la parabole de Matthieu 24:43-51? Nous pourrions ne pas faire le genre spécifique de mal représenté dans la parabole, mais ce n'est pas ce qui est important (après tout, c'est une parabole). Au contraire, la parabole enseigne qu'il pourrait être plus facile de rabaisser nos normes, en particulier au sujet de comment nous traitons les autres et de devenir plus comme le monde et moins fervents dans notre foi au retour du Seigneur.

Bien sûr, il y a aujourd'hui et même à l'époque, ceux qui, par leurs schémas et calculs prophétiques, prétendent avoir la date précise du retour de Christ. Mais la plupart du temps le danger qui guette les Adventistes du septième jour n'est pas qu'ils fixent des dates du retour imminent de Christ. Au contraire, le danger est que, comme les années passent, la promesse de la seconde venue commence à jouer un rôle beaucoup moins important dans notre façon de penser.

Oui, plus nous vivons, plus nous nous rapprochons de la seconde venue. En revanche, plus nous sommes vivants, plus il est facile pour nous d'imaginer Son retour comme étant lointain, au point que cela n'ait aucun impact sur notre vie quotidienne. L'Écriture met en garde contre ce genre de complaisance. Comme le dit Pierre, si Jésus revient bientôt, et que tous doivent affronter le jugement, nous les chrétiens devons mener une vie de sainteté et de piété (2 Pierre 3:11). La réalité de la seconde venue, quel que soit le moment, devrait avoir d'incidence sur notre vie actuelle.

Combien la réalité de la seconde venue vous affecte dans votre vie quotidienne et dans votre pensée? Si le cas échéant, qu'est-ce que votre réponse vous dit sur votre vie et votre foi?

Un appel final

Pierre termine son épitre avec un thème qui a imprégné son épitre dès le début: mener une vie sainte et veiller à ne pas être conduit dans une mauvaise voie par « l'égarement des impies » (2 Pierre 3:17).

Son avertissement dans cet appel?

Combien intéressant que Pierre termine son épitre en faisant recours aux écrits de « notre bienaimé frère Paul » (2 Pierre 3:15). Paul a également écrit à propos de la nécessité de vivre en paix en attendant la seconde venue de Jésus et d'utiliser le temps pour développer une vie pieuse (voir Rom. 2:4, Romains 12:18, Phil. 2:12).

Notez également la manière dont la référence de Pierre aux écrits de Paul montre que les écrits de Paul ont été valorisés tôt dans l'histoire du christianisme. Que Pierre se réfère à l'ensemble des écrits de Paul qui se trouvent maintenant dans le Nouveau Testament, ou seulement à une partie de ces écrits, cela ne peut être déterminé. Néanmoins, les commentaires de Pierre montrent que les lettres de Paul étaient très appréciées.

Enfin, Pierre commente que les écrits de Paul peuvent être mal interprétés, tout comme les autres Écritures. Le mot grec grapha signifie littéralement « écrits », mais dans ce contexte il signifie clairement « écrits sacrés », tels que les livres de Moïse et les prophètes. Voici une preuve que les écrits de Paul avaient acquis une autorité égale à la Bible hébraïque.

Et en considérant ce que nous avons lu plus tôt sur les faux docteurs qui promettent la liberté, il n'est pas difficile d'imaginer les personnes qui utilisent les écrits de Paul sur la liberté et la grâce comme une excuse pour vivre dans le péché. Paul a beaucoup insisté sur la justice par la foi seule (Rom. 3:21, 22), mais rien dans ses écrits n'autorise les gens à commettre le péché (voir Rom. 6:1-14). Paul lui-même a dû faire face à cette erreur alors qu'il prêchait et enseignait la justice par la foi. Cependant, Pierre met en garde ceux qui tordent les écrits de Paul, car ils le font « pour leur propre ruine » (2 Pierre 3:16).

Quels sont les choix que vous pouvez faire dès maintenant pour vous aider à mener le genre de vie que nous avons été appelés à vivre en Christ Jésus?

Réflexion avancée: De notre point de vue, il peut sembler comme si la seconde venue est considérablement retardée. Jésus savait évidemment que nous nous sentirions de cette facon, et dans certaines paraboles. Il met en garde contre ce qui pourrait arriver si nous ne sommes pas prudents et vigilants pendant cette période. Considérez la parabole des deux serviteurs dans Matthieu 24:45-51, (mentionnée dans l'étude de mercredi). Les deux serviteurs attendaient le retour de leur maitre. Mais ils ont abouti à deux conclusions différentes quant à son retour. L'un a décidé d'être prêt pour attendre le retour du maitre à tout moment. L'autre a dit que le maitre tardait, et donc, il a trouvé que c'était une occasion de mal agir. « Étant donné que nous ne pouvons connaître le moment précis de Sa venue, l'ordre nous est donné de veiller. "Heureux ces serviteurs que le Maitre, à Son arrivée, trouvera veillant!" Luc 12:37. Ceux qui attendent avec vigilance la venue du Seigneur ne restent pas oisifs. L'attente de la venue du Christ leur inspire la crainte du Seigneur, la crainte des jugements qui frapperont la transgression, et leur fait comprendre quel grand péché il y a à rejeter les offres de la grâce. Ceux qui attendent le Seigneur avec vigilance purifient leurs âmes en obéissant à la vérité et joignent à cette attente une activité intense. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 635.

Discussion:

- 1 En classe, discutez de votre réponse à la question de lundi sur la seconde venue. Quelles sont les différentes manières dont nous considérons le fait que Christ n'est pas encore revenu? Que pouvons-nous apprendre des réponses des uns et des autres?
- Quels enseignements, pratiques et croyances détenons-nous en tant qu'Adventistes du septième jour, qui ne viennent ni de la culture, ni de la raison, ni de la tradition, mais uniquement de la parole de Dieu?
- 6 Comme nous l'avons vu au cours de la semaine, Pierre lie les tendances pécheresses et les passions avec les faux enseignements. La leçon avait cette déclaration : « Ce n'est pas une simple coïncidence que les passions pécheresses puissent entraîner de faux enseignements, n'est-ce pas? » Pourquoi ce n'est pas une simple coïncidence? Quels pourraient être les liens entre les deux?
- 4 Albert Einstein a présenté au monde l'idée incroyable que le temps n'est pas absolu. Autrement dit, selon là où vous êtes et la vitesse à laquelle vous vous déplacez, votre temps de référence sera différent de celui d'une autre personne dans un autre lieu et d'une autre vitesse. Le point que cela soulève est que le temps est quelque chose de très mystérieux, et c'est quelque chose que nous ne comprenons pas entièrement. Comment cette idée pourrait-elle nous aider à comprendre que le temps de Dieu n'est pas le même que nous, surtout dans le contexte du fait que Christ n'est pas encore venu?